

dépensé de fortes sommes pour que ce charbon puisse être produit à un prix pouvant soutenir la concurrence du charbon provenant d'autres régions, mais sans grand succès.

Cependant, on pourrait le mettre en valeur de manière à alimenter des industries de transformation, réalisant ainsi le rêve dont le premier ministre a parlé avec tant d'énergie au cours de la campagne électorale.

Il y a de l'eau salée au nord de cette région et je puis m'imaginer des navires utilisant les ports de Churchill et de Moosene, ainsi que d'autres ports qu'on pourra établir dans cette région, non seulement trois ou quatre mois de l'année, mais toute l'année. Les avantages naturels que présentent des ports situés dans une baie plutôt que sur le bord de l'océan sautent aux yeux. En temps de guerre ces ports pourraient être protégés et, dans ce cas-ci, ils pourraient l'être le long du détroit d'Hudson. La mise en valeur dont je parle profiterait à tous les Canadiens; elle enrichirait le patrimoine national et ne serait pas uniquement une source de bénéfices plus considérables pour les compagnies établies dans la région.

Le projet que j'ai exposé comportera un certain nombre d'éléments dont devra tenir compte le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales. Un de ces éléments serait l'établissement d'une commission de placements. Si nous voulons établir des usines d'essai, ainsi que l'ont fait les pays scandinaves et la Russie au début de la création d'industries de transformation, l'État aura à consentir des prêts par l'intermédiaire d'une commission de placements. Le gouvernement fédéral devrait aussi entreprendre un programme de recherches pour déterminer l'expansion dont je parle, notamment dans l'industrie minière.

En traversant le nord ontarien, on est impressionné par les déchets de ressources et de sous-produits de l'exploitation minière. Chaque usine a un grand dépotoir de scories où s'accumule la fine poudre de roches. En y aménageant des usines alimentées à bon marché par le gaz, de l'électricité ou d'autres carburants on aiderait à utiliser ces rebuts. On pourrait les transformer en briques qui seraient meilleures que celles dont on se sert présentement, car elles seraient faites de pierre fondue si les moyens d'y parvenir étaient disponibles. On y entasse les déchets inutilement, faute de pouvoir les transformer en produit utile. Avec un peu de prévoyance, on pourrait y établir une briqueterie fabriquant un produit supérieur, fait de roches naturelles, qui servirait à bien des usages auxquels la brique ordinaire ne convient pas.

On a fait beaucoup de recherches à cet égard. Cette brique aurait un avantage considérable, étant translucide. Il serait possible de s'en servir pour construire des édifices qui laisseraient filtrer un peu de lumière naturelle. Cela ne veut pas dire que, dans une maison construite avec de telles briques, on pourrait, la nuit, voir circuler les gens à l'intérieur; mais le jour, il y pénétrerait plus de lumière naturelle.

Le gouvernement fédéral devrait également entreprendre des travaux d'aménagement pour les parcs et les routes d'accès à cette région. Comme l'a relevé le député de Timmins, nous qui habitons le nord de l'Ontario devons subir le désagrément de n'avoir une route que dans une seule direction. La région attirerait des touristes si ce n'était qu'il faut y aller et en revenir par la même route. Je pense surtout aux touristes américains. Personne ne veut faire 500 milles ou plus dans une direction et retourner par la même route s'il peut faire un voyage de 1,000 milles peut-être en empruntant une route où le paysage est toujours nouveau. Nous devrions avoir le moyen d'atteindre la région en passant à l'est du Sault-Sainte-Marie et à l'ouest de Toronto.

Je suis convaincu que la province de l'Ontario collaborera à tout projet que le gouvernement fédéral pourrait élaborer pour le nord de l'Ontario. Les ingénieurs du gouvernement provincial ont déjà examiné la situation de la région pour ce qui est des possibilités de mise en valeur. Le gouvernement fédéral a approuvé des crédits pour les routes d'accès, et s'il est sincère dans son désir de mettre en valeur la région septentrionale du Canada, je l'exhorte à prendre en considération l'extension de la mise en valeur du nord de l'Ontario.

Lorsque prendront place, dans le nord de l'Ontario, des industries secondaires, nous pourrions produire des aliments pour cette région comme, d'ailleurs, pour le reste de la province. Dans la petite Ceinture d'argile, comme aussi dans la grande, il est possible de produire des denrées alimentaires en quantités inconnues ailleurs. Cette ceinture renferme de six à sept millions d'acres de terre arable. On ignore les possibilités que présente cette région de ce point de vue. Il existe à Kapuskasing une station expérimentale fédérale, en pleine Ceinture d'argile. Les progrès réalisés à cette station ont été incroyables. Pour peu qu'on nous donne, à nous du Nord-Ontarien, les ressources et l'encouragement dont nous avons besoin, il nous serait possible d'y faire vivre dix fois le nombre d'habitants qu'on y trouve actuellement. Ils y vivraient d'ailleurs beaucoup mieux que nous ne le faisons nous-mêmes